

roches chevauchent le Bouclier canadien et sont souvent escarpées sur le bord. Au nord, cette zone s'élargit et forme la grande région des basses terres du Mackenzie où, sur de vastes étendues, les couches siluriennes forment le lit de la section paléozoïque. Dans les terres basses du Mackenzie se présentent aussi dans plusieurs endroits des roches cambriennes et ordoviciennes, et dans de vastes régions se rencontrent des couches de l'âge crétacé comme par exemple sur la rivière aux Liards, sur les rives occidentales du Grand Lac de l'Ours et à plusieurs endroits le long de la rivière Mackenzie. Il y a à l'embouchure de la rivière de l'Ours une région recouverte en partie par des sables tertiaires consolidés et de l'argile portant des couches de lignite. La deuxième division est une large zone supportée par des roches crétacées. Sa bordure orientale, où ces roches recouvrent des sédiments paléozoïques, est une pente assez raide connue sous le nom d'escarpement du Manitoba. De 1,000 à 2,000 pieds d'altitude sur ce flanc, la surface s'élève graduellement vers l'ouest jusqu'à 4,000 ou 5,000 pieds au bord des montagnes. La troisième division se compose de plateaux de roches tertiaires en plateau au mont Wood et aux collines Cypress, s'élevant jusqu'à 1,000 au-dessus du niveau de la région environnante.

A l'époque pléistocène, l'apport des glaciers est largement dispersé sur toute la région. Au retrait des glaces, des accumulations d'argiles se produisent dans les lacs qui restent en face des calottes déclinantes de glace. Une grande partie du Manitoba méridional forme le lit du lac glaciaire Agassiz.

Les principales ressources minérales des plaines intérieures sont la houille et le gaz naturel. La région oléifère de la vallée Turner est, en partie du moins, dans la zone des contreforts de la région des Cordillères à l'ouest et il en est par conséquent question dans la section portant sur cette dernière région. La ligne de séparation entre la région des Cordillères et les plaines intérieures est bien imparfaitement définie en raison de l'absence de frontières géologiques et du fait que les contreforts, qui sont une partie des Cordillères, s'introduisent en pente imperceptible dans les plaines. Environ 31 p.c. de la houille extraite au Canada et environ 28 p.c. du gaz naturel proviennent de la région des plaines intérieures.

Les dépôts carbonifères des plaines intérieures se rencontrent dans les roches du crétacé supérieur et du tertiaire inférieur. Ils reposent en couches parallèles aux strates qui les entourent. Presque toute la houille extraite est du lignite.

Les puits de pétrole de Norman, T. N.-O., sont alimentés par un horizon situé près du sommet du dévonien. Les limites du champ pétrolifère de Norman ne sont pas déterminées. Des puits situés dans les régions de Wainwright, Red Coulée et Tabor donnent aussi du pétrole en petite quantité et dans ces endroits l'horizon pétrolifère est à la base du crétacé ou tout près.

Le gaz produit dans la région des plaines vient en majeure partie d'horizons situés près de la base du crétacé supérieur et près de la base du crétacé inférieur. Comme la géologie est établie aussi exactement que le permettent les rares affleurements presque horizontaux dans plusieurs endroits, la profondeur des horizons susceptibles de production peut être estimée avec assez d'exactitude dans la plupart des endroits où le forage est projeté.

Les très vastes sables bitumineux de l'Athabaska reposent sur des couches du crétacé inférieur et constituent une immense réserve d'huile. Les essais tentés dans le passé pour récupérer de l'huile en quantité commerciale n'ont pas été fructueux. Actuellement, il s'en extrait en petite quantité et il est possible qu'une industrie de grande importance s'y développe.

Des puits situés à Waterways donnent du sel en association avec du gypse de la période silurienne.